



Le genre et la forêt

Policy brief

La recherche forestière traite des arbres, mais aussi des communautés!

Contexte

Les populations riveraines des forêts dépendent de la forêt pour la nourriture et d'autres moyens de subsistance. Le programme 'Gender Research Fellowship' de Bioversity International a fait une analyse selon le genre de la dépendance des populations locales aux ressources forestières dans le projet 'Au-delà du bois'. Cette activité de recherche a examiné le rôle, les savoirs locaux et les intérêts des hommes et des femmes. L'étude s'est focalisée sur la manière dont ces intérêts sexo-spécifiques impactent les stratégies de gestion des ressources naturelles dans les différentes communautés du projet au Cameroun.

Problématique

Les hommes et les femmes jouent différents rôles dans la collecte, utilisation et la gestion des ressources forestières. Malheureusement, souvent le rôle des femmes est ignoré et elles sont ainsi exclues des processus décisionnels. Les conflits d'intérêts entre les hommes et les femmes peuvent surgir en rapport avec l'utilisation de quelques espèces d'arbre; par exemple, les femmes peuvent être intéressées par les fruits et les graines du moabi (*Baillonella toxisperma*) pour l'alimentation alors que les hommes préfèrent abattre l'arbre pour son bois.

Quelle activité, pour qui ?

- Les femmes et les hommes ont généralement des perceptions et des utilisations différentes des ressources forestières.
- Dans les sites d'étude, les femmes sont impliquées dans toutes les activités forestières, excepté le sciage artisanal et la chasse, qui sont considérés comme exclusivement réservés aux hommes. Le tableau ci-dessous montre un exemple des rôles que jouent les femmes et les hommes dans la collecte, la transformation et la vente des produits forestiers non-ligneux (PFNL).

*Les principales étapes dans la collecte, le traitement et la vente de la mangue sauvage (*Irvingia*) par genre:*

| Activités | | |
|-----------------------------|--------|--------|
| | Femmes | Hommes |
| Pré-visite | 20 | 80 |
| Collecte d' <i>Irvingia</i> | 80 | 20 |
| Ouverture des fruits | 80 | 20 |
| Retrait des graines | 80 | 20 |
| Transport vers le village | 70 | 30 |
| Séchage des graines | 90 | 10 |
| Vente des graines sèches | 80 | 20 |
| Préparation en cuisine | 100 | 0 |
| Confection de la pâte | 100 | 0 |
| Vente de la pâte | 100 | 0 |

Field data: Nchanji Y.K. 2013/2014

Tendances récentes

De la subsistance au revenu

Chez les communautés locales, les PFNL sont considérés non seulement pour leur valeur nutritive mais également pour leur valeur économique. Ceci est dû à une augmentation de la valeur marchande de ces produits et à l'ouverture des routes dans les contrées lointaines où ils sont collectés.

Une compétition accrue pour les PFNL

Il y a une compétition entre les femmes, mais les hommes montrent également un intérêt croissant pour la collecte et la vente de PFNL qui étaient par le passé principalement collectés par les femmes.

Un contrôle et un accès limités aux terres et aux ressources forestières

Etant donné la valeur économique des PFNL, les droits de la femme en rapport avec ces ressources deviennent plus fragiles. Son manque de contrôle sur les terres (le droit à la terre est essentiellement le privilège de l'homme, Chef du ménage) implique que l'accès des femmes aux PFNL se développant sur ces terres est insécurisé et peut être révoqué en raison de la compétition grandissante autour de ces ressources.

Un travail contraignant

En plus de la collecte et la vente de PFNL, les femmes s'affairent à l'agriculture, au travail communautaire, à la cuisine et à la collecte de l'eau, entre autres tâches ménagères. Ces lourdes charges leur posent des contraintes de temps dans la collecte et la vente des PFNL.

Pénurie des espèces à usage-multiples

Les essences surexploitées telles que le Moabi sont devenues très rares. La disponibilité de leurs fruits et graines, que les femmes traitent pour la consommation et la vente a fortement diminuée.



Recommandations

1. Les hommes ainsi que les femmes devraient être impliqués dans le dialogue et la prise de décision sur la gestion des ressources forestières, avec une attention particulière portée à leurs différents savoirs écologiques.
2. Le droit d'accès de la femme à la terre et aux ressources forestières devrait être sécurisé.
3. Les conflits intra et inter-ménages autour de l'utilisation des espèces telles que le Moabi devraient être mieux compris et des mesures d'atténuation de ces conflits développées.
4. La disponibilité de certaines espèces économiquement importantes, telles que le Moabi et la mangue sauvage, devrait être amplifiée par des plantations tout en sauvegardant les droits d'accès des femmes à ces ressources. À cet effet, les communautés devraient être fournies en plants de qualité pour un meilleur rendement.



RESEARCH PROGRAM ON Forests, Trees and Agroforestry